



The True Cost – le vrai prix de la mode

Réalisation : Andrew Morgan

USA 2015, version courte (39 minutes) 2017

Caméra : Andrew Morgan, Michael Ross

Montage : Michael Ross

Musique : Duncan Blickenstaff

Son : Michael Flowe

Production : Untold Creative

Langues : anglais-bengali, allemand (voix off)

Sous-titres : français, allemand, anglais (en partie)

Dossier pédagogique : Birgit Henökl-Mbwisi et Heide Tebbich

Âge : dès 14 ans

Thèmes : industrie du textile et de la mode, mode, production, conditions de travail, consommation, commerce mondial.

Liens au plan d'études (Suisse)

PER, cycle 3

SHS 31	Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci.
SHS 34	Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique.
FG 36	Prendre une part active à la préservation d'un environnement viable.
FG 37	Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé.
FG 38	Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues.

Contenu

Notre consommation de vêtements a augmenté de 400% au cours des quatre dernières décennies. Dans le même temps, les prix pour la mode bon marché ont régulièrement chuté. Le réalisateur Andrew Morgan a tourné un film sur le «vrai» prix de la mode. Pour cela, il a voyagé dans le monde entier, a assisté à des semaines de la mode à Paris et Londres et a visité des fabriques textiles au Bangladesh et en Chine. Où est fabriquée la mode à bas prix, quelles sont les conditions de travail dans ces fabriques? La version courte du documentaire met l'accent sur les mécanismes économiques et psychologiques de l'industrie du «Fast fashion» et les conditions de travail des ouvrières et ouvriers du textile au Bangladesh. Mais le film dépeint également les personnes, à l'intérieur et à l'extérieur de l'industrie de la mode, qui remettent en question le système et proposent des alternatives pour que la production de vêtements soit plus juste et ait moins d'impacts négatifs sur les personnes et l'environnement.

Informations générales

La catastrophe du Rana Plaza et ses conséquences

L'effondrement du Rana Plaza – un bâtiment industriel de huit étages dans la banlieue de Daka au Bangladesh – le 24 avril 2013 a provoqué plus de 1'200 morts, ce qui en fait à ce jour la pire catastrophe ayant eu lieu dans un bâtiment industriel dans toute l'histoire de l'industrie textile. L'enquête a révélé que le permis de construire ne portait que sur cinq étages parce que la structure n'était pas adaptée au poids et aux vibrations des grosses machines. Cet accident – comme le montre le film – s'inscrit dans une série d'écroulements et d'incendies d'usines au Bangladesh. Dans la plupart des cas, les catastrophes étaient dues au non-respect des normes contre les incendies ou de la législation en matière de construction. Le fait que la situation sécuritaire dans les fabriques textiles au Bangladesh soit si catastrophique est dû entre autres à la faiblesse des syndicats qui, selon la législation, ne peuvent être formés que si leur niveau d'organisation atteint 30% des effectifs. En outre, jusqu'en 2013, le droit du travail prévoyait que les noms des travailleurs engagés dans les syndicats soient inscrits sur une liste transmise à la direction de l'entreprise. Comme le montre Shima Akther, ouvrière et syndicaliste dans le film, les travailleurs sont souvent menacés, maltraités ou renvoyés quand ils essaient de s'organiser afin de lutter pour leurs droits.

Les conséquences de l'effondrement du Rana Plaza

Après la catastrophe, les syndicats ont initié un accord global et historique entre les partenaires locaux et internationaux sur le renforcement de la sécurité des bâtiments et la prévention des incendies. Il a été signé par plus de 200 entreprises (p. ex. C & A et Tchibo) et sur cette base, plus de 1'700 fabriques ont été inspectées après la catastrophe du Rana Plaza. L'accord a renforcé la position des syndicats, ils sont maintenant reconnus dans plus de 200 fabriques. Sous la menace de la perte de privilèges commerciaux avec les États-Unis et l'Union européenne, le gouvernement a modifié le droit du travail en annulant l'obligation de remettre la liste des syndiqués aux directions d'entreprises. De nouvelles réglementations ont également été adoptées, qui doivent accroître la sécurité des bâtiments. Le gouvernement a annoncé qu'il allait engager plus d'inspecteurs pour vérifier la sécurité des bâtiments et les mesures de prévention contre les incendies. Le seuil de 30% des effectifs pour la création de groupes syndicaux dans les entreprises est toutefois encore valable. De plus, il est interdit de faire grève dans les entreprises étrangères ou établies en collaboration avec des étrangers pendant les trois années suivant la fondation de l'entreprise. Le salaire minimum légal mensuel est passé de 30 € à 64 € suite à l'effondrement de l'usine et aux manifestations massives qui ont eu lieu la même année. Les augmentations salariales ont malheureusement eu pour conséquence le déplacement de certaines parties de la production textile du Bangladesh jusqu'au Myanmar, où les coûts de production sont encore plus bas.

La production de textile au Bangladesh et la situation des travailleurs et travailleuses

Après la Chine, le Bangladesh est le deuxième exportateur au monde de textiles. Ce secteur économique occupe au Bangladesh plus de 3,5 millions de personnes, dont 80 % de femmes. La plupart sont des jeunes femmes célibataires âgées de 15 à 30 ans, venant des zones rurales vers les grandes villes de Dhaka et Chittagong pour gagner de l'argent. Elles sont employées avec des conditions de travail abusives, mais travailler dans les fabriques de textile leur donne plus d'indépendance financière que le travail dans l'agriculture. Le rapport 2012 de la Banque mondiale note également que l'accès au marché du travail encourage les jeunes femmes à se former, parce que le travail dans les fabriques textiles exige au minimum une certaine éducation de base. Par ailleurs, cela fait baisser la probabilité d'un mariage précoce et par conséquent le taux de natalité. D'autres sources prétendent, cependant, que l'accès au marché

du travail n'apporte pratiquement aucune amélioration des perspectives de vie des femmes ni de changement dans le système patriarcal au niveau des familles et de la société.

Le harcèlement sexuel, les rapports sexuels forcés et les violences physiques de la part des contremaîtres dans les fabriques continuent à représenter un gros problème, même si la situation s'est améliorée ces dernières années. Il continue à y avoir une terrible pénurie de logements, les conditions sanitaires sont souvent désastreuses : il n'y a pas de toilettes ni d'eau potable. Les soins de santé sont médiocres et les garderies ainsi que les écoles publiques sont rares. Cela signifie que les femmes doivent envoyer leurs enfants chez leurs grands-mères et leurs tantes à la campagne, où elles ne peuvent leur rendre visite qu'une seule fois par an.

Sources :

Elisabeth Fink : Bangladeschs Textilindustrie nach der Katastrophe von Savar – Business as usual oder Nachhaltige Veränderung? In : FEMINA POLITICA 1/2014, S. 129 – 133

Marianne Scholte : Gesetzen Geltung verschaffen. In : E+ Z. Jg 56.2015 :2, S.20 -21

Shamima Akther : Endless Misery of Nimble Fingers : The Rana Plaza Disaster. In : AJWS Vol.20 Nr 1 2014, S. 137 -147

Fast fashion

Le terme fast fashion désigne une stratégie commerciale qui vise à produire et diffuser dans des temps records des collections sans cesse renouvelées. Dans les segments classiques comme la haute couture et le prêt-à-porter, une année de mode comporte deux cycles (une collection printemps/été et une collection automne/hiver). Alors que les marques à bas prix proposent 12 collections par an. Le but de ces entreprises est d'attirer l'attention des médias et d'inciter les jeunes consommateurs et consommatrices à aller plus fréquemment dans les magasins. Le tournus rapide est rendu possible par l'accélération de la production. Auparavant, il fallait deux à trois mois pour qu'un produit se retrouve sur le marché, aujourd'hui, il faut entre 12 et 15 jours. Cela a des implications pour l'économie et l'écologie. La pression sur la production oblige les fournisseurs à respecter des délais de livraison toujours plus courts. Ces mesures favorisent des réductions salariales et des pratiques néfastes pour l'environnement. Le fast fashion transforme le comportement d'achat. En moyenne, le consommateur / la consommatrice possède aujourd'hui quatre fois plus de vêtements qu'en 1980. La consommation bon marché stimule le changement rapide et un temps d'utilisation très court, et jusqu'à 20 vêtements restent dans les placards avant qu'ils ne soient jetés sans avoir été portés. Comme la mode bon marché ne table généralement pas sur la longévité, elle s'abîme plus rapidement. Les fabricants de fast fashion poussent les consommateurs et consommatrices à acheter plus de vêtements qu'ils n'en ont réellement besoin grâce à une politique de prix bas. Des actions spéciales et des soldes suscitent continuellement de nouvelles envies d'achat.

Source : http://www.fastfashion-dieausstellung.de/content/MKG_Fast_Fashion_Wandtexte.pdf

**Suggestions pour
l'enseignement****Note préliminaire :**

«Est-ce que je peux porter ça ?» est devenu une question centrale lors de l'achat de vêtements, et il n'y a pas de réponse facile : les vêtements sont pour la plupart des gens plus que «quelque chose à se mettre». La mode nous permet de nous identifier, de nous faire sentir comme partie d'un groupe, ou de nous distinguer d'autres groupes. Cela vaut particulièrement pour les jeunes. A travers les vêtements, nous communiquons, que nous le voulions ou non, quelles sont nos valeurs, ainsi que notre statut social et culturel. C'est pour cette raison que les appels à limiter la consommation ne trouvent souvent que peu d'écho. La mode produite de façon équitable n'est une véritable alternative que pour certains groupes sociaux, parce qu'elle ne remplit pas la fonction de distinction sociale recherchée par la plupart des jeunes. La limitation de la consommation, les réunions de troc de vêtements ou le shopping dans les magasins de seconde main aident à faire baisser la consommation des ressources. Ils sont aussi bons pour notre propre portefeuille et pour notre bonne conscience, mais ces actions font peu pour améliorer les conditions de travail dans l'industrie textile. Les mesures (p. ex. le contrôle des chaînes d'approvisionnement, le boycott des discounters ou la dénonciation de certaines entreprises) proposées par différents acteurs, comme les ONG en Occident, sont rejetées par les syndicalistes au Bangladesh qui leur trouvent peu de sens. Les suggestions didactiques proposées dans ce document n'ont pas pour but de déléguer la «responsabilité» aux élèves ou de donner l'impression qu'il existe des solutions simples. Elles permettent plutôt aux élèves de comprendre le contexte et les mécanismes de l'industrie de la mode, et d'explorer les différentes possibilités d'action et leurs conséquences.

Le film est très dense et contient beaucoup d'informations. Avant son visionnement, il est important de rappeler qu'il s'agit d'un documentaire d'investigation, dans lequel le point de vue du réalisateur transparaît. Dès lors, il peut être utile de compléter la réflexion avec d'autres informations (voir par ex. l'interview «Faire respecter les lois») et aborder le film de manière critique, en identifiant les moyens utilisés pour influencer l'opinion des spectateurs.

Suggestions didactiques

Remarque : les suggestions suivantes proposent divers axes thématiques et méthodes pour travailler sur ce film. Chaque suggestion forme une entité et peut être utilisée indépendamment des autres.

Suggestion 1 pour le cycle 3 et le Secondaire II :**Mon avis sur la mode et sur le film**

Objectifs : Pour une première approche du thème du fast fashion, les élèves analysent leur propre comportement en matière de vêtements et de mode. Ils approfondissent la compréhension des différentes notions présentes dans le film.

Âge : dès 14 ans

Durée : 2 – 3 leçons

Matériel : Fiche pratique «Qu'est ce qui est important pour moi quand j'achète un vêtement?» (une copie par élève), crayons

*Déroulement :***Étape 1 :**

Chaque élève reçoit la fiche pratique «Qu'est ce qui est important pour moi quand j'achète un vêtement?» et exécutent la consigne.

Avant le visionnage du film, certaines notions présentes dans le film peuvent être abordées afin que tous puissent suivre le propos du film (particulièrement important pour les élèves allophones). Par ex. qu'entend-on par FAST FASHION? (on connaît l'expression Fast Food). Que signifie le terme SWEATSHOPS? Que signifie VÊTEMENTS FABRIQUÉS DE MANIÈRE DURABLE? Qu'entend-on par MAXIMISATION DES PROFITS?

Étape 2 :

Les élèves regardent le film et en parlent brièvement :

- Quelle image ou quelle scène me reste particulièrement en mémoire ou m'a particulièrement frappé-e? Pourquoi?
- Quels sentiments le film a-t-il éveillés en moi?
- Ai-je appris quelque chose grâce à ce film? Quoi?
- Quelles sont les faits dont je me souviens, en lien avec la mode et le fonctionnement du fast fashion?
- Quelles relations puis-je établir entre ce que j'ai noté sur la fiche pratique (mes avis personnels sur la mode et l'industrie de la mode) et ce qui est dit dans le film?
- Quelles possibilités d'action sont montrées ou abordées dans le film?
- Ce film est un documentaire d'investigation, dans lequel le point de vue du réalisateur transparaît. A quels moments du film cela est-il particulièrement évident?
- A quels moments et à l'aide de quels moyens cinématographiques l'opinion du spectateur est-elle influencée?

«Qu'est ce qui est important pour moi quand j'achète un vêtement ?»

Consignes :

1. Ecris ton avis dans la colonne de droite.
2. Trouve un-e partenaire et échangez vos opinions.
3. Notez les résultats de la discussion au dos de la fiche pratique.
4. Présenter les résultats en plénum.

	Mon opinion personnelle :
J'aime porter ce genre de vêtements, ce style parce que ...	
J'achète volontiers/souvent dans les magasins suivants ...	
Voici ce que je ressens quand j'achète des vêtements ...	
Je n'ai pas ces vêtements ou je ne les aurai jamais dans mon armoire, parce que ...	
Pour moi, le fast fashion, c'est ...	
Ce que j'ai entendu au sujet de la production de vêtements ...	
Quelle est pour moi l'importance du prix quand j'achète des vêtements ?	
Quelle influence ont les blogueurs/ blogueuses ou les YouTubeurs/ YouTubeuses sur mon comportement d'achat en matière de vêtements ?	

**Suggestions 2 pour le cycle 3
et le Secondaire II,
prolongement pour le
Secondaire II :**

Intérêts et conflits dans le monde de la mode

Travail à partir de citations du film et discussion

Objectifs: Les élèves dressent le portrait des protagonistes du film et identifient leurs différents intérêts, rôles et fonctions dans la chaîne de fabrication du fast fashion, ainsi que les conflits d'intérêts existants. Prolongement pour le Secondaire II: les élèves abordent les possibilités de changements dans l'économie mondialisée.

Âge: dès 14 ans, prolongement dès 16 ans

Durée: 2 – 4 leçons

Matériel: Citations (document à photocopier 1), photos des personnes (document à photocopier 2), noms et fonctions des personnes (document à photocopier 3), év. papier pour flipchart pour les collages, colle

Déroulement:

Etape 1:

Visionnage du film en plénum.

Etape 2:

Les citations (document à photocopier 1) sont placées au centre de la pièce, ainsi que les portraits (document à photocopier 2), les cartes avec les noms de personnes apparaissant dans le film et leurs fonctions (document à photocopier 3).

Les élèves sont invités à associer les citations, les images et les noms, jusqu'à ce que chacun-e soit d'accord. Les associations photo/nom/ fonction/citation sont collées sur une feuille de papier flip-chart, afin de dresser des portraits.

Etape 3:

En fonction du nombre d'élèves, le travail se poursuit à deux ou dans des petits groupes.

Chaque paire / groupe reçoit un portrait, réfléchit aux questions suivantes et prend des notes:

- Que fait la personne et quelle est sa place dans le processus de fabrication des vêtements?
- Quels intérêts et opinions sont exprimés dans la citation?
- Quels peuvent être les souhaits et les ambitions de cette personne?

Etape 4:

Chaque paire / groupe réunit le plus grand nombre possible d'arguments:

Quels exigences, souhaits et préoccupations cette personne pourrait-elle avoir vis-à-vis d'autres acteurs (consommateur/-trice, ouvrier/ouvrière, propriétaire de l'usine, chaîne de vente internationale/multinationales, etc.)? (Les élèves présentent également des exigences vis-à-vis d'acteurs qui ne sont pas présents dans le film, par ex. demande au gouvernement d'augmenter le salaire minimal légal).

Etape 5:

Finalement, une table-ronde est organisée avec tous les acteurs de l'industrie textile. Thème de la discussion: «La mode responsable». Chaque rôle est joué par une personne du groupe correspondant, en introduisant les arguments réunis lors de l'étape 4. Les débatteurs doivent essayer de convaincre les autres personnes de leurs arguments et exigences.

Mots de bienvenue et questions pour le modérateur/-trice (enseignant-e ou élève) :

Je vous souhaite la bienvenue à la table ronde sur le thème « La mode responsable ». Je vous présente les débatteurs -----> Nom et fonction des personnes représentées (mettre éventuellement des cartes devant chaque participant). Tout d'abord, je voudrais demander à chacun et chacune d'entre vous :

- Qu'entendez-vous par le terme « mode responsable » ?
- Quels sont, à votre avis, les problèmes qui doivent être résolus au plus vite ?
- Quelles sont les revendications que vous formulez aux débatteurs présents à cette table ?
- A quoi ressemblera l'industrie textile dans 20 ans ? Dans quel sens vont évoluer nos rapports aux vêtements ? Lequel de vos souhaits devra être absolument réalisé à ce moment-là ?

Il est également possible de demander l'avis sur des mesures concrètes : que pensez-vous des manifestations de protestation devant des magasins des chaînes bon marché ? Les consommateurs/-trices devraient-ils arrêter d'acheter des vêtements « Made in Bangladesh » ? Des labels pour les vêtements produits de manière équitable pourraient-ils être une solution ?...

Pour terminer, une discussion en plénum :

- Les arguments ont-ils été convaincants ?
- Comment les arguments ont-ils été accueillis et par qui ?
- Quels arguments avons-nous eu du mal à accepter et pourquoi ?
- Dans quelle mesure avons-nous senti la possibilité d'un changement dans l'industrie textile ?
- Quels changements pourraient-ils vraiment être mis en œuvre ?

Suggestion 2, prolongement pour le Secondaire II :

Comprendre l'économie mondialisée

Etape 1 :

Les élèves se répartissent en groupes de 4 et font des recherches (propres connaissances, sur internet ou au moyen du film) autour des questions suivantes (les questions sont imprimées en un exemplaire par groupe) :

- Dans quels pays les vêtements sont-ils principalement produits et quels sont les critères des multinationales pour le choix de ces pays ?
- Quel est le but des investisseurs ?
- Pourquoi n'y a-t-il pratiquement plus de production de vêtements en Suisse ? à Comment était-ce avant ?
- Quelle est la position des propriétaires de fabriques dans des pays comme le Bangladesh, la Chine ou le Cambodge ?
- Quel rôle jouent les gouvernements des pays produisant des vêtements ?
- A qui profite l'industrie textile et de quelle manière ?

Les résultats sont notés sur une affiche ou un powerpoint et les liens sont mis en évidence. Il est également possible de travailler avec une carte du monde.

Etape 2 :

Les résultats sont présentés en plénum et affichés dans la classe.



Citations du film

Citations 6:12 – 6:53 et 8:52 – 9:36:

En Occident, on fixe des prix bas au quotidien. Donc chaque jour, on fait pression sur moi et je fais pression sur mes employés. Les magasins sont en compétition. Quand ils viennent à nous pour une commande et négocient, ils nous disent: « Écoutez, ce magasin-là vend ce t-shirt à 5 \$, donc il faut que je le vende à 4 \$, alors baissez votre prix. » Alors on baisse. Puis un autre magasin nous dit: « Ils le vendent pour 4 \$? Alors, le prix cible est de 3 \$. Baissez le prix, sinon on ne fera pas affaire. » Comme on veut absolument faire affaire, on n'a pas d'autres options. À chaque fois, on essaie de survivre. [...] Ces mille pauvres filles ont perdu la vie parce que personne n'a levé le pouce, tout le monde s'en fichait. On voulait simplement des prix bas et des bénéfices. Ça ne devrait pas être comme ça. Tout le monde devrait prendre ses responsabilités pour ces jeunes gens. C'est comme ça. D'autres catastrophes suivront peut-être. Ce n'est pas qu'une question de pression tarifaire. On méprise les vies des autres. Ce n'est pas... ça ne devrait pas ... ce n'est pas juste! On est au 21e siècle! On vit dans un monde globalisé. Et on méprise les vies des autres? Pourquoi?

Citations: 10:17 – 10:41 et 11:08 – 11:20

Si cela me dérange que les gens travaillent dans une usine pour fabriquer des vêtements pour les Américains ou pour les Européens? Que ce soit à ça qu'ils passent leur vie? C'est cela que vous me demandez? Non. Après tout, ils font un travail. Ils pourraient faire bien pire. [...] Il n'y a rien d'intrinsèquement dangereux à confectionner des vêtements. Il s'agit donc à la base d'une industrie qui présente peu de danger. Pas comme l'extraction de charbon ou de gaz naturel, ou d'autres secteurs bien plus dangereux.

Citations: 9:36 – 10:09, 28:43 – 28:46 et 18:31 – 18:45

Cette industrie énorme, rapace, qui génère autant de profit pour une poignée de gens, pourquoi est-elle incapable de subvenir aux besoins de ses millions d'ouvriers? Pourquoi est-elle incapable de garantir leur sécurité? Il s'agit de droits humains essentiels. Pourquoi est-elle incapable de les garantir, bien qu'elle génère d'immenses profits? Est-elle défectueuse? Voilà ma question. [...] « Sans capital humain, sans main-d'œuvre bon marché, une main-d'œuvre féminine, les profits ne seraient pas aussi élevés. » On doit le reconnaître, on doit s'en occuper. Il faut récompenser ces gens, et non pas les exploiter. Où est leur part du gâteau? Il faut constamment se demander cela. [...] La mode ne devrait jamais être considérée comme quelque chose de jetable. L'industrie de la mode doit prendre le temps de réfléchir et remettre en cause la manière de procéder conventionnelle.



Citation 15:18 – 15:31

Je suis allée faire les magasins et je suis devenu folle et j'ai acheté plein de choses. Donc, premièrement, j'ai des fringues venant d'H&M. Puis je suis allée chez Forever 21 ... Je n'avais aucun doute, c'était le destin, je devais le prendre. S'il avait pu léviter vers moi, il aurait levité. J'ai pris cette jupe, jaune vif, qui m'a coûté 8,50 \$. Et ce simple pull bleu clair, très beau. Je ne sais même pas si je vais le porter, après tout.

Citation 19:11 – 19:37

Les entreprises, à travers la publicité, ont amené la société à penser que le bonheur est basé sur le matériel, que le vrai bonheur ne peut être atteint qu'à travers une augmentation annuelle, saisonnière, hebdomadaire, journalière de la quantité d'objets qu'on possède. Nous voulons encourager nos clients à remettre en question ces affirmations pour comprendre d'où elles viennent et réaliser que tous ensemble, on peut changer cette manière d'agir.

Citation : 18:49 – 19:00 und 19:38 – 19:49

En tant que créatrice, c'est la chose la plus palpitante que je fais. Plus palpitante que la couleur de la saison, le profil ou l'ourlet. Pour moi, un défi bien plus grand et passionnant est de contempler mon industrie et de me dire : « Je vais procéder de façon à ne pas nuire à la planète. » [...] Le client doit comprendre qu'il est responsable. Sans lui, nous serions sans emploi. C'est crucial. Donc, pas besoin d'adhérer à ce modèle si cela vous déplaît.

Citation : 13:55 – 14:34 et citation 22:11 – 23:33

Sur mon lieu de travail, j'ai créé un syndicat. Depuis, j'en suis présidente. Nous avons présenté une liste de demandes aux directeurs. Alors, nous avons eu une altercation avec les directeurs. Après l'altercation, les directeurs ont fermé les portes. Et avec eux, 30 ou 40 membres du personnel nous ont attaqués et nous ont frappés. Ils ont utilisé des chaises, des bâtons, des échelles et des objets comme des ciseaux pour nous frapper. Ils nous ont surtout donné des coups de pieds et nous ont cogné la tête contre le mur. [...]

Il n'y a pas de limite aux peines des ouvriers du Bangladesh. Chaque jour, on se lève tôt le matin, on va à l'usine et on travaille dur toute la journée. Et au prix de tout ce dur travail, on conçoit les vêtements. Et c'est ce que les gens portent. Ils n'ont pas idée à quel point c'est dur pour nous de concevoir ces vêtements. Ils se contentent de les acheter et de les porter. Ces vêtements sont produits au prix de notre sang. Beaucoup d'ouvriers du textile meurent dans des accidents divers. Comme l'année dernière, lors de l'effondrement du Rana Plaza. Beaucoup d'ouvriers sont morts là-bas. C'est très douloureux pour nous. Je ne veux pas que quiconque porte quelque chose qui a été produit avec notre sang. On veut de meilleures conditions, et que le monde en prenne conscience. Je ne veux plus de patron comme celui du Rana Plaza qui prend un tel risque et force les ouvriers à travailler dans de telles conditions. Qu'il n'y ait plus d'ouvriers qui meurent ainsi ! Qu'il n'y ait plus de mères qui perdent leur enfant comme ça. Je ne veux plus jamais ça, je veux que les patrons soient plus conscients et prennent soin de nous.





**SHIMA AKTHER**

ouvrière & syndicaliste

STELLA MCCARTNEY

créatrice de mode

RICK RIDGWAYresponsable des questions
environnementales chez PATAGONIA,
une marque de mode**LUCY SIEGLE**

journaliste/auteure

KATE BALL YOUNGcheffe des achats chez Joe Fresh,
chaîne de magasins de mode**YOUTUBEUSE****ARIF JEBTIK**propriétaire d'une fabrique
de textile au Bangladesh



SHIMA AKTHER , ouvrière & syndicaliste

Citations 6:12 – 6:53 et 8:52 – 9:36:

En Occident, on fixe des prix bas au quotidien. Donc chaque jour, on fait pression sur moi et je fais pression sur mes employés ...



STELLA MCCARTNEY, créatrice de mode

Citations : 10:17 – 10:41 et 11:08 – 11:20

Si cela me dérange que les gens travaillent dans une usine pour fabriquer des vêtements pour les Américains ou pour les Européens ? ...



RICK RIDGWAY, responsable des questions environnementales chez PATAGONIA, une marque de mode

Citations: 9:36 – 10:09, 28:43- 28:46 et 18:31 – 18:45

Cette industrie énorme, rapace, qui génère autant de profit pour une poignée de gens ...



LUCY SIEGLE, journaliste/auteure

Citation 15:18 – 15:31

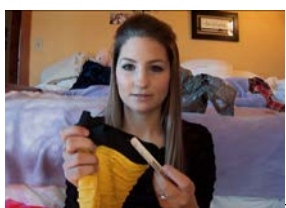
Je suis allée faire les magasins et je suis devenu folle et j'ai acheté plein de choses. Donc, premièrement, j'ai des fringues venant d'H&M. Puis je suis allée chez Forever 21 ...



KATE BALL YOUNG, cheffe des achats chez Joe Fresh, chaîne de magasins de mode

Citation 19:11 – 19:37

Les entreprises, à travers la publicité, ont amené la société à penser que le bonheur est basé sur le matériel, que le vrai bonheur ...



YOUTUBEUSE

Citation: 18:49 – 19:00 und 19:38 – 19:49

En tant que créatrice, c'est la chose la plus palpitante que je fais. Plus palpitante que la couleur de la saison, le profil ou l'ourlet. Pour moi, un défi bien plus grand et passionnant ...



ARIF JEBTIK, propriétaire d'une fabrique de textile au Bangladesh

Citation: 13:55 – 14:34 et citation 22:11 – 23:33

Sur mon lieu de travail, j'ai créé un syndicat. Depuis, j'en suis présidente ...

**Suggestions 3 pour cycle 3
et Secondaire II :****Le monde est plein de solutions. Mais à qui profitent-elles ?**

Objectif: Les élèves collectent différentes pistes d'action en lien avec l'industrie textile et identifient les interdépendances en jeu.

Durée: 2 – 3 leçons

Matériel: (Document à photocopier 1), papier pour flipchart, stylos, éventuellement smartphones/ordinateurs pour la recherche, éventuellement les documents à photocopier de la suggestion 2 avec les citations, texte « Faire respecter les lois » (cf. document pdf en annexe)

Déroulement:

Etape 1:

Visionnage du film

Etape 2

Brainstorming: Les élèves collectent les possibilités d'action évoquées dans le film ou celles qui leur viennent à l'esprit, afin d'opérer des changements positifs dans l'industrie du textile. (Acteurs possibles: les multinationales, les politicien-ne-s, les consommateurs/-trices, les ouvriers/ouvrières. Formes: grève, campagnes, boycott, législation, travail syndical, journalisme, limitation de la consommation, résolutions internationale, etc.) .

Etape 3: Travaux de groupes

Les élèves se répartissent en groupe de même grandeur et reçoivent chacun-e une carte où est notée une possibilité d'action/une mesure (document à photocopier 1). Ils ont la possibilité de poser des questions et de faire des recherches sur les possibilités d'action. Remarque: les cartes « Mesures politiques dans les pays d'Europe et aux Etats-Unis » et « Les code of conduct volontaires » sont pour le Secondaire II.

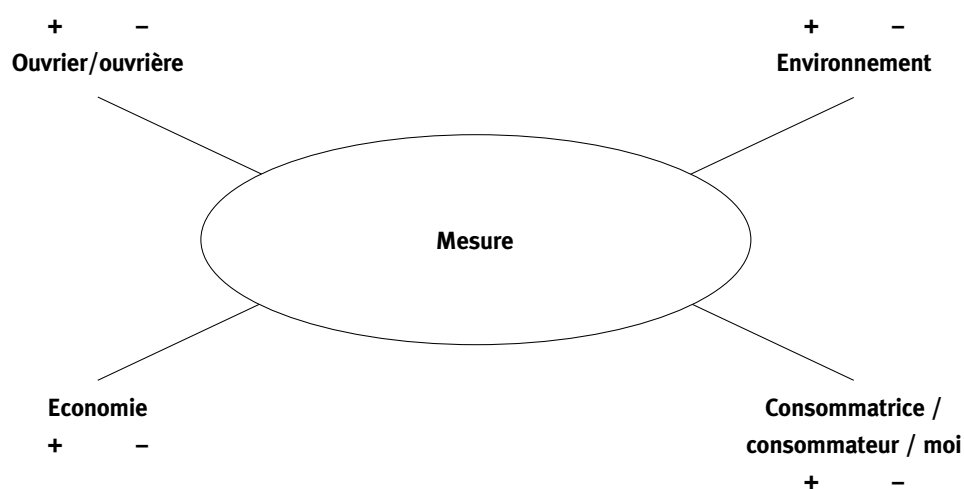
Chaque groupe reçoit une feuille de papier à flipchart et des stylos. Les élèves réfléchissent aux chances et aux risques liés à leur mesure pour différents groupes/domaines:

- pour les travailleurs/travailleuses,
- pour l'économie,
- pour l'environnement et
- pour moi en tant que consommateur/-trice.
- En outre, ils évaluent quels seraient les acteurs importants pour la mise en œuvre de cette mesure.

Information importante pour les élèves: Il n'y a pas de chances ou de risques pour tous les domaines: par ex. la création de syndicats ne comporte vraisemblablement pas de risque pour l'environnement. Dans le cas des chances/risques pour moi en tant que consommateur/-trice, il faut tenir compte des aspects psychologiques et sociaux: par ex. « se sentir mieux » quand on achète des vêtements produits de façon équitable ou les conséquences sociales dans un groupe.

Etape 4 :

Avec les chances et les risques récoltés, les élèves élaborent un flipchart basé sur le modèle ci-dessous et présentent les résultats en plénum (pas plus de 5 minutes). Objectif : rendre visible les interdépendances.



Prolongement possible pour le Secondaire II : Après avoir présenté les résultats, les élèves forment des paires et lisent l'interview d'une syndicaliste du Bangladesh : «Faire respecter les lois» (cf. document PDF en annexe). Ils discutent entre eux sur ce qu'ils répondraient à la syndicaliste au sujet des mesures présentées. Les résultats de ces discussions sont partagés en plénum. L'enseignant-e demande aux élèves si les déclarations de la syndicaliste ont changé leur évaluation des possibilités d'action.



Cartes

Création / renforcement des syndicats au Bangladesh

Les syndicats sont des associations d'employé-e-s qui ont pour objectif d'améliorer leurs conditions économiques et sociales. Il s'agit de groupes d'intérêts agissant face à l'Etat et aux employeurs. Les syndicats s'engagent pour l'amélioration des conditions de travail et de vie, par ex. pour le salaire minimum, la protection de la santé, le temps de travail, la garde des enfants, etc. Dans certains pays d'Europe, les syndicats ont perdu de leur importance. Le film présente la syndicaliste Shima Akhter qui a été maltraitée pour avoir voulu créer un groupe syndical dans l'entreprise où elle travaille.

Limitation de la consommation

De nombreuses personnes achètent peu ou pas du tout de vêtements neufs, mais se fournissent dans les marchés aux puces. Certaines organisent régulièrement des réunions pour échanger les vêtements dont elles n'ont plus besoin ou qu'elles ne veulent plus porter.

Il y a aussi des consommateurs/-trices qui n'achètent délibérément plus dans les chaînes de magasins de fast fashion.

Acheter des vêtements fabriqués de façon équitable/soutenable

De nombreux magasins proposent des vêtements fabriqués de manière équitable, respectueuse de l'environnement et pour lesquels les ouvriers et ouvrières sont payés avec des salaires justes. Les contrats de travail sont de plus longue durée, ce qui permet aux travailleurs et travailleuses de planifier leur vie à long terme. Le travail des enfants est interdit.

Campagnes contre les multinationales / pour plus de responsabilité sociale des entreprises

Si les gens ne sont pas contents que les travailleurs dans l'industrie de l'habillement soient exploités ou ne gagnent pas assez, ils peuvent s'adresser aux multinationales et aux entreprises qui vendent les vêtements ici. Ils peuvent, par exemple, organiser des actions de récolte de signatures, des campagnes sur les réseaux sociaux, sur internet, etc. Il existe de nombreuses initiatives et organisations (p. ex. la campagne Clean Clothes) qui luttent de cette manière pour l'amélioration des conditions dans l'industrie textile.



Cartes complémentaires pour le Secondaire II

Mesures politiques dans les pays d'Europe et aux Etats-Unis

Il existe différentes initiatives internationales, comme « Le Pacte mondial » de l'ONU (2000), qui appelle les entreprises à protéger les droits humains, les droits sociaux et les droits environnementaux. Une autre recommandation des gouvernements aux entreprises sont les « Principes directeurs de l'OCDE pour les entreprises multinationales ». En dix chapitres, ces principes directeurs font des recommandations pour un comportement responsable des entreprises. Ils font explicitement référence aux accords internationaux, comme la Déclaration universelle des droits de l'Homme et les normes fondamentales du travail de l'OIT. Les principes directeurs ne sont cependant pas contraignants, mais les entreprises les suivent sur une base volontaire. Il y a aussi la possibilité de rédiger des accords commerciaux internationaux juridiquement contraignants, de façon à interdire l'entrée de marchandises fabriquées dans des conditions inhumaines et de les arrêter aux frontières.

« Codes of Conduct » volontaires

Un « Code of Conduct » est un code de conduite qui décrit comment une entreprise, ses partenaires, ses sous-traitants et les autres personnes employées par l'entreprise doivent se comporter. Un code de conduite sert à l'autorégulation volontaire de l'entreprise. Dans l'industrie textile, il existe des standards sociaux minimaux dans les chaînes mondiales de production et d'approvisionnement que les entreprises s'engagent à respecter.

Suggestion 4 pour le Secondaire II :

Projet interdisciplinaire

Objectif: Les élèves abordent des thèmes du film de manière interdisciplinaire et exposent les résultats dans leur établissement scolaire.

Âge: dès 16 ans

Durée: 8 – 10 leçons pendant 1 semaine (dans les différentes branches) ou durant une durée plus longue au choix.

Matériel: Différentes consignes pour chaque branches: histoire et éducation citoyenne, géographie, économie, philosophie et éthique, sciences sociales

Déroulement :

Le projet commence le premier jour par une double leçon, ou deux heures non consécutives : les élèves remplissent la fiche pratique de la suggestion 1 afin de se confronter personnellement à leurs connaissances et attitudes en lien avec les vêtements.

Un-e enseignant-e peut faire une courte introduction sur le film.

Le film est visionné en plénum.

Lors des heures consacrées aux branches nommées ci-dessus, les élèves font des recherches sur les différents thèmes en salle d'informatique ou au moyen de tablettes. La classe peut être divisée en différents groupes de travail qui se voient attribuer une ou des thématiques.

Les résultats peuvent être documentés par des puzzles ou des collages sur du papier à flipchart ou des diapositives Powerpoint et montrés lors d'une double leçon commune à la fin de la semaine de projet.

Il sera décidé à ce moment-là de la façon de faire connaître le projet dans l'école.

Aperçu du projet 1 semaine / 5 jours :

		Quoi / contenu	Qui participe	Matériel
Jour 1	1 leçon	Fiche pratique «Qu'est ce qui est important pour moi quand j'achète un vêtement?» et courte introduction sur le contenu du film	Elèves, enseignant-e-s des différentes branches	1 copie de la fiche pratique par élève
	1 leçon	Visionnage du film	Elèves, enseignant-e-s des différentes branches	Film
Jours 2–4	Les leçons des branches concernées	Analyse et recherche sur les différents thèmes dans les groupes de travail	Elèves, enseignant-e-s des différentes branches	Consignes pour chaque branche, PC/salle d'informatique, tablettes, téléphones portables avec Internet
Jour 5	2–3 leçons	Présentation des résultats des jours 2–4	Elèves, tous les enseignant-e-s participants (ou 1-2 enseignant-e-s)	
ensuite	1 leçon	Faire connaître les résultats à toute l'école ou dans d'autres classes	Elèves et un- enseignant-e	Résultats du jour 5

Consignes pour les branches Education citoyenne et Histoire**Thème 1 (groupe 1) : L'industrialisation et les questions sociales au 18ème et 19ème siècle en Europe**

Allez sur les liens suivants :

<https://www.bar.admin.ch/bar/fr/home/recherche/recherche/themes/die-schweizer-wirtschaft-zwischen-markt-und-staat-/die-industrialisierung-und-die-soziale-frage.html>

et étudiez les questions suivantes :

- Quels parallèles peut-on tirer entre la situation des ouvriers au 18ème et 19ème siècle en Suisse et la situation des travailleurs et travailleuses dans l'industrie textile au Bangladesh aujourd'hui ? Quelles sont les différences ?
- Mots-clés : émergence des questions sociales lors de l'industrialisation, exode rural, pénurie de logements, santé, etc.

Thème 2 (groupe 2) : Histoire des mouvements ouvriers, droits des travailleurs et sécurité du travail

Allez sur le lien : <http://www.histoiredelasecuritesociale.ch/risques/travail-et-accidents-professionnels/> et lisez le texte « Faire respecter les lois » (cf. document PDF en annexe)

- Qu'est-ce qui a modifié/amélioré la situation des travailleurs en Suisse ? ➔ Début de la sécurité du travail : Comment les lois étaient-elles appliquées et respectées à l'époque ? Comment cela se passe-t-il aujourd'hui ?
- Quelles sont les possibilités d'action pour améliorer les conditions des travailleurs et travailleuses de l'industrie textile aujourd'hui ? Quelles positions antagonistes y a-t-il au sujet de l'établissement et du respect de standards internationaux ? (voir aussi l'interview « Faire respecter les lois »)

Thème 3 (groupe 3) : Histoire de l'industrie du textile

Le film montre quelques informations sur l'histoire de l'industrie du textile. Faites des recherches à ce sujet sur internet et répondez aux questions suivantes :

- En quoi y a-t-il eu des changements dans l'industrie du textile depuis la fin de la seconde guerre mondiale ?
- Pourquoi la production de vêtements a-t-elle été délocalisée des Etats-Unis vers des pays à bas salaires (dans les années 60, 95% des vêtements étaient produits aux Etats-Unis) ? De quelle façon l'industrie textile locale (Autriche, Allemagne, Suisse, France) a-t-elle été et est-elle encore touchée par la mondialisation ?
- Comment est apparu le fast fashion ? Depuis quand existe-t-il ?

Thème 4 (groupe 4) : Exode rural

- Pour quelles raisons des jeunes filles du Bangladesh quittent-elles les campagnes pour aller travailler dans les fabriques de vêtements dans les grandes villes ? Comment cela peut-il améliorer leurs conditions de vie ? Quelles alternatives auraient-elles ?
- Y a-t-il eu en Europe des mouvements de migration de travail similaires, de la campagne vers la ville ? Quelles en ont été les conséquences ?
- Qui s'occupe des enfants pendant que les femmes gagnent de l'argent dans les fabriques de textile en ville ?
- Ce genre de situation existe-t-il également dans les pays européens ? (par ex. les infirmières d'Europe de l'Est).
- Quels changements pourraient être apportés pour améliorer les conditions de vie des travailleurs dans les grandes villes ? à par ex. création des jardins d'enfants, logements sociaux, services de santé, situation sanitaire,...

Thème 5 (groupe 5) : Lutter pour l'amélioration des conditions de travail

Les élèves lisent l'article « Faire respecter les lois » (interview d'une syndicaliste bangladaise) et répondent aux questions suivantes (travail individuel ou de groupe) :

- Selon Nazma Akter, de quoi ont besoin les travailleuses de l'industrie du textile au Bangladesh ?
 - Selon Nazma Akter, qui doit faire le nécessaire pour que les travailleuses reçoivent des salaires justes ?
 - En quoi la situation des travailleuses de l'industrie textile au Bangladesh s'est-elle améliorée ?
 - Que signifie le point de vue de Nazma Akter pour nous et nos actions ici ?
 - Que veut atteindre la CCC avec sa campagne Vêtements propres ? (recherche sur internet)
- Qu'est-ce que l'OIT (Organisation internationale du travail) et que défend-elle ?

Consignes pour les branches Géographie et Economie

- Lors des heures de géographie et économie, effectuer la suggestion 3 (voir plus haut).

Consignes pour les branches économiques dans les écoles de commerce**(économie politique, gestion d'entreprise...)****Thème 1 (groupe 1) : économie mondiale globalisée**

- Quels concepts et principes économiques déterminent le discours dans l'économie mondiale ? Par exemple, maximisation des profits, capitalisme, orientation sur la consommation, développement durable...
- Quelle importance revêt l'industrie du textile dans l'économie mondialisée ?
- Quel est le salaire minimum ? Qu'est-ce qu'un salaire de subsistance ? Quelles sont les conséquences positives et négatives des augmentations de salaire ?
- S'il y a encore du temps à disposition : Faites une recherche sur le terme « revenu de base » : Quels changements entraînerait un revenu de base universel ? Qui en bénéficierait ?

Thème 2 (groupe 2) : Production textile équitable

- Que signifie le terme « commerce équitable » ?
- Quel est l'impact positif ou négatif du commerce équitable dans l'industrie textile, et sur qui ?
- Qu'est-ce que le blanchiment écologique ou « Green Washing » ?
- Quels sont les certifications / labels en matière de production textile équitable et sont-ils sur le marché ?
- Que garantissent ces certifications / labels et que ne garantissent-ils pas ?

Thème 3 (groupe 3) : Ateliers de misère (Sweatshops)

- Faire des recherches sur le terme atelier de misère / sweatshops.
- De quoi s'agit-il ?
- Quels avantages et inconvénients ont les travailleurs et travailleuses dans les ateliers de misère ?
- Quels avantages et inconvénients ont les propriétaires d'ateliers de misère ?

Thème 4 (groupe 4) : Grandes entreprises, maximisation des profits et commerce équitable

- Qu'est-ce que la maximisation des profits ?
- Quels effets positifs/négatifs a-t-elle sur qui ?
- Qu'est-ce que le commerce équitable ? ➡ Avantages et inconvénients
- Quels effets positifs/négatifs a-t-il sur qui ?
- Quel impact peuvent avoir les grandes entreprises sur le respect ou le non-respect des droits humains, sur l'environnement, sur les conditions de travail ?

Consignes pour la branche Philosophie et éthique**Thème 1 (groupe 1): Aspects éthiques de l'industrie textile dans le système économique mondial**

- Que signifie la notion de dignité humaine ?
- Quels arguments trouvez-vous pour défendre l'idée que tous dans le monde ont droit au bien-être ? Faire des recherches sur le concept sud-américain de la « bonne vie » (« buen vivir »)
- Quel rôle joue le salaire pour permettre aux personnes de vivre et de faire vivre leur famille dans la dignité ?
- Quels changements dans l'industrie du textile voudrait la travailleuse Shima Akther quand elle dit : la fabrication de vêtements ne doit pas faire couler le sang ?

Thème 2 (groupe 2): Quelle valeur a la vie humaine aujourd'hui ?

- Que vaut la vie humaine ? Vaut-elle la même chose n'importe où dans le monde ?
- Comment cette valeur est-elle mesurée ? (par exemple par les assurances, etc.)
- Quelles raisons pourrait-il y avoir pour que les fabriques n'aient pas été évacuées alors qu'elles avaient été averties de l'effondrement ?
- Que pouvons-nous faire face au fait que les gens dans de nombreux pays du Sud ne reçoivent pas un salaire qui leur permette de vivre dignement ?

Thème 3 (groupe 3): Droits humains et maximisation des profits

- Quels sont les liens entre les droits humains et l'industrie du textile ?
- Que signifie la maximisation des profits et pour qui ?
- Qui exige des multinationales cette maximisation des profits ? → Faites une recherche à ce sujet sur internet
- Le profit à tout prix est-il justifié ? Quels sont les arguments pour et contre ?

Thème 4 (groupe 4): La mode, un produit jetable

- Quelles sont les choses que j'achète pour les utiliser longtemps ?
- Quelles sont les choses que j'achète pour les consommer rapidement ?
- En quoi les vêtements sont-ils devenus des produits de consommation plutôt que d'utilisation ?
- Quelle attitude se cache derrière cela et qui en profite ?
- La journaliste Lucy Siegel dit dans le film que la mode ne devrait pas être un produit jetable. Pour quelles raisons ?

Thème 5 (groupe 5): Modes de consommation et dignité humaine aujourd'hui

- Quels sont les liens entre les modes de consommation et les conditions de travail dans l'industrie textile ?
- Dans quelle mesure la dignité humaine dans l'industrie textile est-elle respectée / bafouée ?
- Quel mode de consommation lors de l'achat de vêtements pourrait être utile aux travailleurs et travailleuses dans l'industrie textile ? Quels comportements pourraient leur nuire ?

Clôture : Présentation aux classes/dans l'école

Le dernier jour, les élèves présentent à la classe les résultats des travaux de groupes dans chaque branche et réfléchissent à la manière de rendre visibles leurs réflexions auprès des autres élèves de l'établissement. Cela peut se faire, par exemple, sous forme d'exposition d'affiches, de collages ou de diapositives powerpoint..

Liens

Dossier de Public Eye sur l'industrie des vêtements et des chaussures :
www.publiceye.ch/fr/themes-et-contexte/consommation/vetements/

Collectif « Etique sur étiquette », s'engageant pour le respect des droits humains au travail dans le monde : www.ethique-sur-etiquette.org

L'observatoire des multinationales, secteur de l'industrie textile :
<http://multinationales.org/Industrie-textile>

Informations complémentaires sur le fonctionnement du fast fashion (allemand et anglais) :
<http://www.fastfashion-dieausstellung.de>

Un webdocumentaire sur trois jeunes bloggeurs de mode norvégiens et leur expérience en tant que travailleurs dans l'industrie textile au Cambodge :
www.aftenposten.no/webtv/#!/kategori/10514/sweatshop-deadly-fashion

Campagnes et initiatives en faveur d'une mode équitable et soutenable :
<http://fashionrevolution.org/>
<https://cleanclothes.org/>
www.fairwear.org

Ressources pédagogiques :

Matériel pédagogique de Public Eye „Les vraies victimes de la mode » :
www.publiceye.ch/fr/news/materiel_pedagogique_les_vraies_victimes_de_la_mode_nouvelle_edition/

Un T-shirt en filature : jeu permettant d'aborder l'impact social, économique et écologique de la production d'un T-shirt. http://globaleducation.ch/globaleducation_fr/pages/MA/MA_displayDetails.php?L=fr&Q=detail&MaterialID=1003549

DVD « Acheter, jeter, recycler » – Film „Mitumba, histoire d'un T-shirt usagé :
http://globaleducation.ch/globaleducation_fr/pages/MA/MA_displayDetails.php?L=fr&Q=detail&MaterialID=1003246

Mystery « l'eau virtuelle à partir du coton ouzbèke » : http://globaleducation.ch/globaleducation_fr/pages/MA/MA_displayDetails.php?L=fr&Q=detail&MaterialID=1003316